

Rappel de la leçon (copiée le 14 mai) :

On parle d'**opposition** quand on constate que deux faits sans lien entre eux sont opposés.

On parle de concession quand un fait a une conséquence opposée à celle que l'on pouvait raisonnablement imaginer.

6) Pour chaque couple de phrases :

* indiquez si les deux phrases sont unies par un lien logique d'OPPOSITION ou de CONCESSION.

* exprimez ce lien par un connecteur dont vous donnerez la nature.

a) Le narrateur semble d'un naturel nonchalant. Son ami Jean est particulièrement vif et emporté.

Dans ces deux phrases, on compare simplement le caractère des deux amis et l'on constate qu'il est opposé : ce n'est pas parce que quelqu'un est plutôt « mou » que ses amis doivent être « mous » eux aussi, il n'y a rien d'illogique ni de suprenant.

Donc, le lien logique entre ces deux phrases est un lien d'**opposition**.

Voici par conséquent les principaux connecteurs que l'on peut utiliser pour relier ces deux phrases :

* des **locutions adverbiales (c'est-à-dire des adverbess en plusieurs mots)** :

Le narrateur semble d'un naturel nonchalant, **en revanche** son ami Jean est particulièrement vif et emporté.

Le narrateur semble d'un naturel nonchalant, **au contraire** son ami Jean est particulièrement vif et emporté.

Dans ce cas, on pourra dire que la phrase obtenue est composée de deux propositions indépendantes, coordonnées par une locution adverbiale.

* des **conjonctions de subordination** :

Le narrateur semble d'un naturel nonchalant, **alors que** son ami Jean est particulièrement vif et emporté.

Le narrateur semble d'un naturel nonchalant, **tandis que** son ami Jean est particulièrement vif et emporté.

Dans ce cas, on pourra dire que la phrase obtenue est composée d'une proposition principale (**en violet**) suivie d'une proposition subordonnée conjonctive (**en orange**).

b) Les rhinocéros sont rares dans les villes tempérées. Le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Dans ces deux phrases, on a l'impression que quelque chose n'est pas logique : puisque les rhinocéros sont rares dans les villes tempérées, on s'attendrait à ce que le narrateur soit extrêmement surpris d'en voir un. Or, ce n'est pas le cas : il n'est pas très étonné. Sa réaction est contraire à ce que l'on pouvait raisonnablement imaginer.

Donc, le lien logique entre ces deux phrases est un lien de **concession**.

Voici par conséquent les principaux connecteurs que l'on peut utiliser pour relier ces deux phrases :

* des **adverbes** :

Les rhinocéros sont rares dans les villes tempérées, **pourtant** le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Les rhinocéros sont rares dans les villes tempérées, **cependant** le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Dans ce cas, on pourra dire que la phrase obtenue est composée de deux propositions indépendantes, coordonnées par un adverbe.

* une **conjonction de coordination** :

Les rhinocéros sont rares dans les villes tempérées, **or** le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Dans ce cas, on pourra dire que la phrase obtenue est composée de deux propositions indépendantes, coordonnées par une conjonction de coordination.

* des **conjonctions de subordination** :

Bien que les rhinocéros **soient** rares dans les villes tempérées, le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Quoique les rhinocéros **soient** rares dans les villes tempérées, le narrateur ne paraît pas très surpris que l'un d'eux passe dans la rue.

Dans ce cas, on pourra dire que la phrase obtenue est composée d'une proposition principale (**en violet**) précédée d'une proposition subordonnée conjonctive (**en orange**).

Peut-être avez-vous remarqué aussi qu'on a été obligé de modifier le verbe de la proposition subordonnée conjonctive ! En effet, vous avez vu dans le tableau de la leçon que « **bien que** » **et** « **quoique** » **sont suivis du subjonctif** : on a donc dû écrire « **soient** » (subjonctif présent) au lieu de « sont » (indicatif présent).